



INDONESIE

12-12

Campagne de récolte de fonds du Consortium 12-12 (2018)
Rapport Intermédiaire - 1 an après la catastrophe
Aide humanitaire pour les victimes du tremblement de terre
et tsunami au Célèbes

Septembre 2019

INTRODUCTION

Il y a un an, le 28 septembre 2018, l'île indonésienne de Sulawesi a été frappée par une triple catastrophe qui a fait plus de 4.300 morts et laissé 173.000 personnes sans abri. Une série de séismes très graves, dont le plus grave avait une magnitude de 7,4 sur l'échelle de Richter, a été suivie d'un tsunami. Le tsunami a provoqué des glissements de terrain et des parcelles entières de terrain sont soudainement devenues liquides (liquéfaction), engloutissant des villages entiers.

Dès que l'ampleur de la catastrophe est devenue évidente et que le gouvernement indonésien a lancé un appel à l'aide internationale, le Consortium 12-12 est entré en action. Le 1er octobre, la campagne INDONESIE 12-12 a été lancée pour venir en aide aux victimes du séisme et du tsunami.

La campagne a finalement rapporté 3.698.941 €, dont 2.587.738 € sur le compte 1212 du Consortium et 1.111.203 € sur le compte des membres.

A l'occasion de 'l'anniversaire' de cette catastrophe, vous trouvez ci-dessous un aperçu des réalisations des organisations membres du Consortium 12-12 au cours de l'année écoulée avec les témoignages des bénéficiaires.

REALISATIONS



La reconstruction dans le contexte de la gestion des risques

Caritas International soutient le programme du réseau international Caritas avec 150.000 EUR, soit environ 10% du budget total prévu. À ce jour, nous avons déjà aidé 22 560 personnes. Le programme se poursuivra probablement jusqu'à la fin de 2019.

Premiers secours

Immédiatement après la catastrophe, notre partenaire local a distribué des articles non alimentaires : bâches de tente, cordes et kits d'hygiène (serviettes, moustiquaires, couvertures, jerrycans et tapis en plastique) à 2.000 ménages (8.000 personnes) dans les districts de Sigi, Palu et Donggala.

Villages moins accessibles

Un certain nombre d'endroits facilement accessibles dans la zone sinistrée ont été très rapidement aidés par le gouvernement et les organisations humanitaires. Caritas a modifié sa planification initiale et se concentre sur les villages où il n'y a pas ou peu d'ONG actives. Les activités dans le district de Palu ont p.e. été limitées à Palu Kota et Caritas a étendu ces activités aux districts de Sigi et Donggala.

Cash

3.640 ménages ont reçu de l'argent qu'ils pouvaient utiliser pour acheter des biens de nécessité de base, réparer leur maison ou acheter de l'équipement pour leurs activités professionnelles. Le montant variait de 65 à 13 euros, conformément aux directives gouvernementales, et dépendait de l'ampleur des dommages subis par leurs habitations.

Gestion des risques

Le projet s'inscrit dans un cadre de gestion des risques (DDR - Disaster Risk Reduction). Notre partenaire local Caritas Manado a peu ou pas d'expérience en matière de DDR et a donc reçu une formation approfondie avant de commencer cette partie du programme. Il s'agit de cartographier ensemble les risques dans 7 villages, de faire l'inventaire des ressources et d'élaborer un plan d'action. Entre-temps, 4 villages ont déjà des groupes et des plans d'action pour le DRR.



Belgische **Rode Kruis**
Croix-Rouge de Belgique

Les volontaires Croix-Rouge rentrent immédiatement en action

Endéans quelques minutes après la catastrophe, les secouristes formés de la Croix-Rouge indonésienne (Palang Merah Indonesia - PMI) sont intervenus. Ils ont coordonné les opérations de recherche et de sauvetage et donné les premiers soins à ceux qui en avaient besoin. "La catastrophe s'est produite de façon tout à fait inattendue et a touché de nombreuses communautés de Sulawesi. Beaucoup de nos propres secouristes et volontaires ont également été touchés par la catastrophes naturelle, mais ils sont quand même venus aider leurs compatriotes ", explique Afifin M. Hadi, responsable de la gestion des catastrophes à la PMI.



© IFRC

La Croix-Rouge indonésienne a lancé une vaste opération de secours avec le soutien de la Fédération internationale de la Croix-Rouge (FICR), dont la Croix-Rouge belge est également membre. La Croix-Rouge indonésienne a distribué des vivres, des kits d'hygiène, des moustiquaires et des couvertures à 108.000 personnes et fourni de l'eau potable à quelque 280.000 Sulawesiens. Plus de 17.000 personnes ont reçu des soins médicaux et 14.000 une assistance psychosociale.



© IFRC : Mala, volontaire du PMI donne de l'aide psychosociale

Pour 57.000 autres personnes qui ont vu leur maison détruite par le tsunami, il n'est pas encore clair si elles peuvent reconstruire leur maison. Le tsunami et les tremblements de terre ont détruit des terres agricoles, des bateaux de pêche et de nombreuses personnes ont perdu leurs moyens de subsistance. Par ailleurs, les conséquences psychologiques de cette catastrophe naturelle ne doivent pas être sous-estimées : certains des sinistrés n'osent plus mettre les pieds à proximité du lieu de la liquéfaction (le sol qui devient liquide suite au tremblement de terre) ou à proximité de la côte.



Pour Handicap International (HI), la fourniture de soins de réadaptation en Indonésie est l'une des principales priorités, afin d'éviter de nouveaux handicaps permanents.

HI travaille en collaboration avec l'IFI (Ikatan Fisioterapis Indonesia) et le ministère des Affaires sociales* :

Soins de réadaptation en cas d'urgence*.

Soins de réadaptation en cas d'urgence

En collaboration avec l'organisation IFI, HI a organisé deux sessions de formation sur la réadaptation en cas d'urgence à Makassar City et Palu. Au cours de la formation, une vingtaine de kinésithérapeutes ont appris à soigner les victimes d'une catastrophe, par exemple en massant le moignon (après une amputation) et en prenant soin des victimes traumatisées. Ces physiothérapeutes ont ensuite aidé environ 800 victimes dans les villages de Donggala, Sigi et Palu et distribué plus de 250 béquilles, déambulateur, fauteuils roulants, etc. Ils ont également appris aux familles des victimes à faire des exercices de réadaptation à la maison. Par ailleurs, 1.200 autres personnes peuvent rapidement compter sur la même assistance (soins de réadaptation, béquilles, déambulateurs,...).



©Handicap International

Prise en compte des personnes les plus vulnérables

HI a également organisé des sessions d'information pour prendre en compte les groupes de population vulnérables dans et après les situations d'urgence : personnes âgées, enfants, personnes handicapées, etc.

De nombreuses organisations de personnes handicapées, des ONG internationales et d'autres groupes d'intérêt ont suivi cette formation.



©Handicap International

Identification des besoins et référence à d'autres organisations

HI et IFI ont rendu visite aux personnes les plus vulnérables chez elles pour identifier leurs besoins et les orienter vers d'autres organisations partenaires, afin qu'elles aussi puissent bénéficier des soins nécessaires (soins de santé, éducation, etc.).



©Handicap International



Oxfam en Indonésie : 1 an après

Grâce à ses liens avec des partenaires locaux, Oxfam a pu apporter de l'aide aux populations touchées dans les jours qui ont suivi le tremblement de terre et le tsunami. Cette aide



©Irwan Firdaus - Oxfam Indonesia

Dans les mois qui ont suivi, l'aide s'est organisée de manière plus structurée, avec l'appui de partenaires locaux, mais aussi de survivants comme Tombeng



©Rosa Panggabean/OxfamAUS

Pour aider sa communauté à se remettre de la tragédie, il s'est engagé comme volontaire dans le camp où il a trouvé refuge. Son job est d'entretenir la machine à filtrer l'eau, installée par Oxfam. « Nous sommes tellement reconnaissant pour cette machine. Elle fournit de l'eau propre à de nombreuses personnes. Je suis heureux de m'en occuper », explique-t-il. « Dans de telles situations, s'aider les uns les autres, c'est ce qui est le plus important. »

Être acteur de sa propre reconstruction

Pour Oxfam, l'autonomisation des populations touchées est essentielle. Outre le volontariat, un programme « cash for work » a aussi été mis en place dans les mois suivant le séisme. Le principe est de rétribuer des habitant.e.s qui prennent une part active au nettoyage et à la reconstruction des zones dévastées. « Ce programme me permet de travailler plutôt que de rester dans le camp toute la journée. Et l'argent gagné me permet de soutenir ma famille », explique Asnah. Sans doute tout aussi important, ce travail rémunéré est aussi une clé vers une dignité retrouvée.



©Rosa Panggabean/OxfamAUS



Abri d'urgence sûr

Grâce à son intervention d'urgence, Plan International a pu atteindre 1.480 foyers très vulnérables, soit 6.420 personnes dans les districts de Palu et Sigi. Dans le cadre de son intervention, Plan International a distribué des kits d'abris, comprenant du matériel de tente, des cordes, des matelas et des couvertures, ainsi que des kits d'hygiène, des kits d'outils communautaires et des kits de dignité. Ces distributions ont pour but d'aider les familles touchées à avoir accès à un abri d'urgence sûr avant leur transition vers un logement plus durable.



© Plan International | Ahmad Semar

Protection des enfants

En ciblant les ménages, Plan International s'est concentré sur la protection des enfants et a distribué des kits aux familles dont les maisons étaient gravement endommagées ou perdues, aux familles dirigées par des enfants ou des femmes, aux familles ayant des enfants de moins de 5 ans et aux familles ayant des membres âgés ou handicapés, avec une attention constante au bien-être des enfants.



© Plan International | Kahfy Yudha

Les ménages ciblés ont eu l'occasion de donner leur avis sur tous les aspects clés de la distribution, d'exprimer leur satisfaction ou leur insatisfaction et de faire des suggestions. Dans l'ensemble, la majorité des bénéficiaires ont apprécié la distribution et ont trouvé les kits d'abris utiles pour réparer leurs maisons endommagées ou fournir une protection et un espace supplémentaire.

Bien que certaines zones soient éloignées et difficiles d'accès, et malgré des infrastructures clés endommagées, Plan International a réussi à mettre en œuvre une réponse efficace grâce à son travail de préparation aux situations d'urgence et à son étroite collaboration avec les autres acteurs humanitaires et les communautés locales. Dans plusieurs villages, Plan International a été la première ONG à intervenir, et ces kits d'abris ont souvent été les premiers articles que ces personnes ont reçus.



Soins aux enfants victimes de la catastrophe

Parmi les 1,5 millions de personnes affectées, 525.000 enfants n'avaient plus accès à l'école, aux soins de santé, à de la nourriture ni à de l'eau.

L'aide initiale de l'UNICEF a été de soutenir les autorités locales pour rechercher les familles de 49 enfants qui avaient été séparés de leur famille et pour offrir un soutien psychosocial à 21.000 enfants et jeunes traumatisés par cette catastrophe.

Dans les mois suivants, l'UNICEF a permis à 72.000 parents de recevoir des conseils pour alimenter correctement les jeunes enfants. 776.000 enfants ont été vaccinés contre la rougeole et la rubéole. Aujourd'hui 450.000 personnes ont à nouveau accès à l'eau potable et 320.000 ont accès aux services d'approvisionnement en eau, assainissement et hygiène.

Pour renforcer la résilience et être mieux préparé face à une prochaine catastrophe éventuelle, l'UNICEF a formé pendant l'année écoulée des travailleurs sociaux à la recherche des familles

d'enfants perdus et au soutien psychosocial ainsi que le personnel médical pour l'alimentation des jeunes enfants et la prise en charge des maladies de l'enfance.

Réhabilitation des écoles

Plus récemment, l'UNICEF a aidé le gouvernement à réaliser une évaluation de la situation de 1200 bâtiments scolaires qui a permis de déclarer que 135 répondent aux normes de sécurité. Les autres bâtiments sont encore endommagés à des degrés divers et nécessitent des travaux. Des milliers d'enfants étudient encore dans des espaces temporaires d'apprentissage.

La réhabilitation des écoles et le soutien à l'amélioration de la qualité de l'enseignement sont des actions prioritaires de l'UNICEF pour les mois et années à venir. Au même titre, l'UNICEF et ses partenaires soutiennent le gouvernement pour renforcer l'approvisionnement urbain en eau et assainissement.

Nous soutenons le gouvernement pour que les infrastructures et les services mis en place pour les personnes touchées par la catastrophe bénéficient les autres enfants et familles à long terme.

Un an après le tsunami, les interventions humanitaires d'aide d'urgence sont passées à des actions pour le relèvement et la reconstruction durable. Le travail reste énorme pour répondre aux besoins des survivants du tremblement de terre qui reconstruisent leurs vies et leurs communautés.



©UNICEF/2018/Fauzan Ijazah

Eau et assainissement

Les dommages importants causés aux infrastructures d'eau et d'assainissement a réduit l'accès à l'eau et à l'assainissement. L'UNICEF avec le gouvernement indonésien ont travaillé

ensemble pour reconstruire les installations et prévenir les maladies diarrhéiques. Grâce à ce soutien, plus de 250.000 personnes ont récupéré un accès à l'eau et un assainissement sûr à Palu Sigi et Donggala

TEMOIGNAGES



"Quand le tsunami a frappé, la première chose qui m'est venue à l'esprit est que je ne pensais pas revoir ma femme et mes enfants ».

Irman, pêcheur à Panau, a été séparé de sa famille lorsqu'il a tenté d'échapper au tsunami qui a frappé son village fin septembre 2018. Sans rien emporter, il s'est enfui de la plage. Il se souvient encore que le tsunami est arrivé juste après le tremblement de terre, ce qui l'a choqué.



© Plan International | Jenik Andreas

Heureusement, sa femme et leurs enfants ont également pu s'enfuir, alors qu'ils roulaient à moto et s'enfuyaient de leur maison. Toute la famille a survécu et s'est finalement retrouvée dans un abri non loin de leur maison.

Après le tsunami, "Plan International Indonésie a été le premier à nous fournir des bâches, des sarongs, des couvertures, des tapis et d'autres choses", se souvient Irman. Pendant près de onze mois, Irman et sa femme ont vécu dans la tente (bâche) distribuée par Plan, tandis que leurs enfants ont vécu dans un abri temporaire. "Laissez ma femme et moi vivre dans la tente, les enfants peuvent rester dans l'abri temporaire. C'est plus confortable pour eux ", dit-il, " car l'abri temporaire était trop petit et ne pouvait pas les accueillir tous les six.

Jusqu'à présent, Irman utilise toujours la tente bâchée, les couvertures et les serviettes fournies par Plan Indonésie. La famille attend maintenant que le gouvernement reconstruise sa maison et elle est excitée à l'idée de continuer sa vie, espérant que les choses iront mieux après la catastrophe.



© UNICEF/UN0292622/Donnell

Rivaldi a été séparé de sa famille pendant 3 jours après le tremblement de terre et le tsunami à Palu. Rivaldi est un des 48 enfants qui a été aidé par des travailleurs sociaux de l'UNICEF au lendemain du tsunami et pour retrouver sa famille. Son père Pak Bakir l'a cherché partout même si « d'une certaine façon, je savais qu'il était en sécurité quelque part » déclare Pak Bakir. Malheureusement la maman de Rivaldi n'a pas survécu à la catastrophe.

Lisez l'histoire complète de Rivaldi : <https://blogs.unicef.org/east-asia-pacific/reuniting-families-after-tsunami/>

Hashtag: please use: #1TahunTsunamiPalu | #PaluBangkit



Belgische **Rode Kruis**
Croix-Rouge de Belgique

Sutrin Pundulay - Sulawesi central.

La maison de Sutrin a été détruite par le tremblement de terre de Palu. Mais cela ne l'a pas empêchée d'aider dans la cuisine de campagne de la Croix-Rouge indonésienne. Elle est bénévole à la Croix-Rouge depuis plus de dix ans. C'était logique pour elle de commencer à aider les autres. Parfois, elle emmenait même son fils de 10 ans avec elle pour aider, à moins qu'elle ne puisse le laisser avec sa belle-mère.



© IFRC Sutrin, volontaire Croix-Rouge dans la cuisine de campagne

Avec huit autres volontaires, elle a nourri des milliers de volontaires venus de toute l'Indonésie. "Je suis très heureuse quand je peux aider les autres", dit Sutrin. Au lendemain de la catastrophe et maintenant que les pires besoins ont été satisfaits, Sutrin joue un rôle important en tant que responsable logistique dans l'entrepôt de Palu. La Croix-Rouge indonésienne l'a également aidée à construire un abri temporaire sur le toit de sa maison effondrée.



Mohammad reconstruit sa maison

Le jour de la catastrophe, Mohammad Natsir travaillait comme journalier à Palu, à une heure de marche de sa maison, de sa femme et de ses enfants. Après le désastre, il est rentré chez lui en courant, sur des routes pleines de décombres. Il y trouva sa maison complètement détruite. Heureusement, sa famille avait survécu. La famille a trouvé un abri temporaire chez des proches. Mohammad veut reconstruire leur maison le plus vite possible. Il prévoit de commencer avec une pièce, le reste de la maison dès qu'il aura assez d'argent pour le faire. Mohammad a reçu l'aide de Caritas sous forme d'argent comptant (cash). Il en est très heureux, car cela lui permet d'acheter le matériel dont il a besoin. Mohammad effectue la plupart des travaux de construction lui-même. De cette façon, il économise sur les coûts de main d'œuvre et il peut acheter du ciment et du bois. Mohammad trouve le bien-être de ses enfants particulièrement important : " Ils me donnent force et motivation. Je ferai ce que je peux pour reconstruire notre maison, pour rendre mes enfants heureux à nouveau." (Caritas-Pays-Bas)



**CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE**

Rue de la Charité 43-B
1210 Bruxelles
+32 2 223 34 39
consortium@1212.be

WWW.1212.BE